

COMMÉMORATION



Sur l'estrade spécialement montée, les responsables d'associations se sont succédé.

Unis en souvenir de l'abolition de l'esclavage

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Tout un symbole. C'est en compagnie d'une demi-douzaine d'enfants du conseil municipal des jeunes que le maire de Charleville-Mézières, Boris Ravignon, a déposé une gerbe pour se souvenir de l'esclavage et de son abolition en France, jeudi. En cette fin de journée de commémoration nationale, et en présence d'une centaine d'élus, représentants d'associations humanistes et anonymes, la

rue Schœlcher a vu l'atmosphère se tendre au moins autant que le ciel s'obscurcissait. Si tout a commencé par les chants et percussions d'une troupe d'artistes antillais, le moment est devenu grave et solennel quand différents responsables d'associations, comme la Ligue des droits de l'Homme ou Stop la haine de l'autre ont lu différents textes de Christiane Taubira ou d'autres porteurs de la cause noire. ■ LYLIAN CASIER

